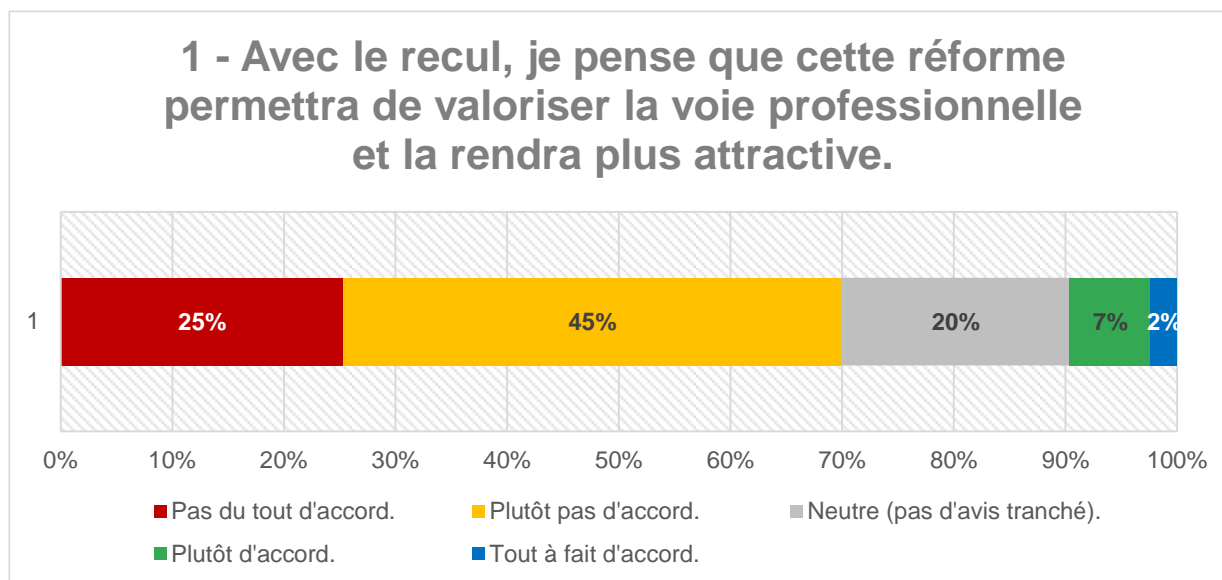


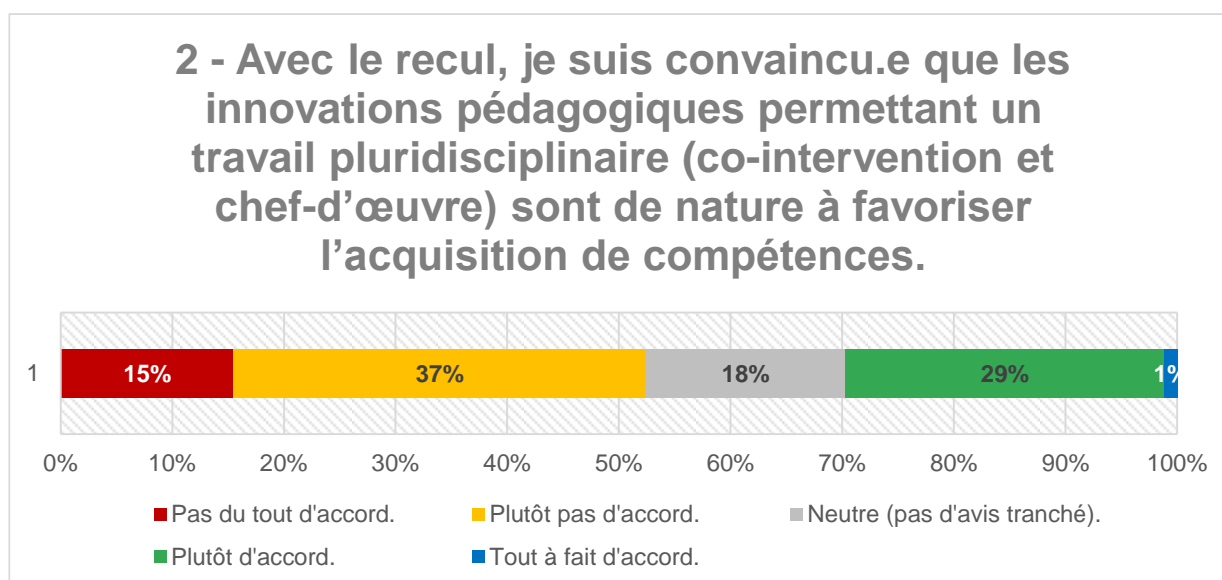
## Bilan de l'enquête sur la réforme de la voie professionnelle un an après

### Concernant les objectifs de la réforme

Valorisation de la voie professionnelle : 70 % des répondants pensent que cette voie n'est pas rendue plus attractive.

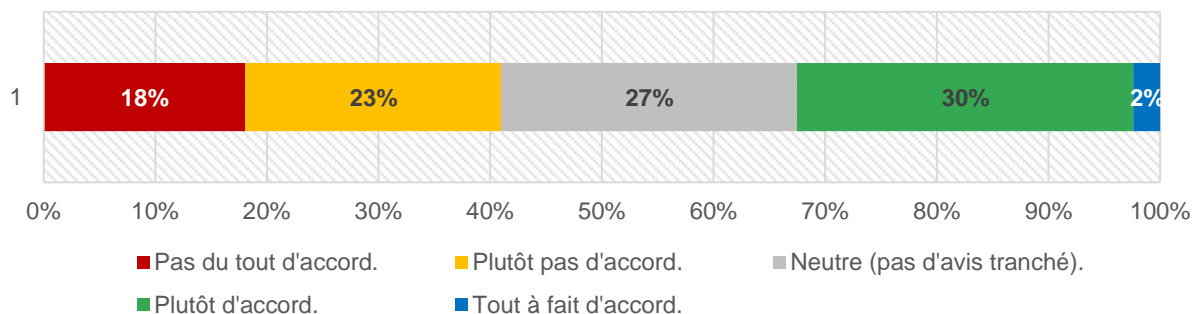


Acquisition de compétences : 52 % estiment qu'elle n'est pas favorisée par les innovations pédagogiques. 30% pensent que ces dernières peuvent être un atout pour donner du sens et développer l'autonomie.



Complémentarité entre l'apprentissage et la voie scolaire : 32,5 % des enseignants répondent que c'est un élément positif, contre 41 % qui disent le contraire.

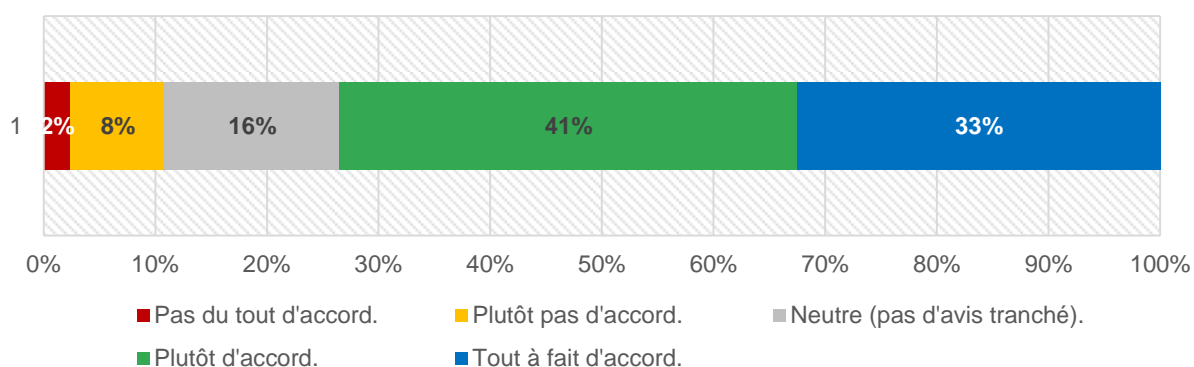
### 3 - La complémentarité renforcée entre l'apprentissage et la voie scolaire et les passerelles offertes de l'un à l'autre sont des éléments positifs de cette réforme.



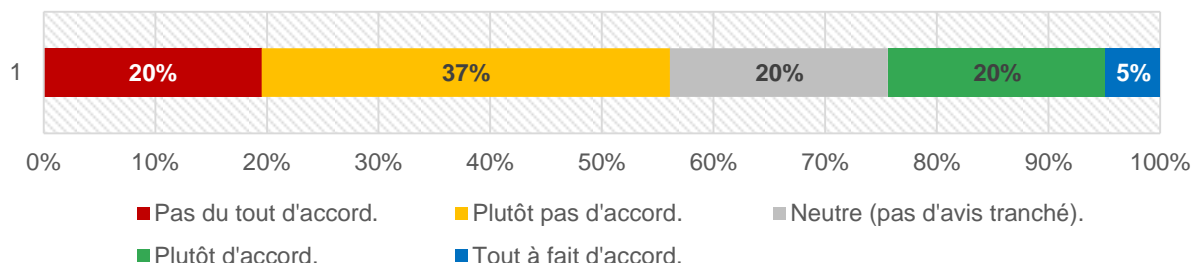
#### Concernant les conditions de travail

73,5 % pensent que la réforme a un impact négatif (programmes lourds, manque de temps de concertation, manque de formation et d'échanges, difficultés à construire une progression, mixité des publics).

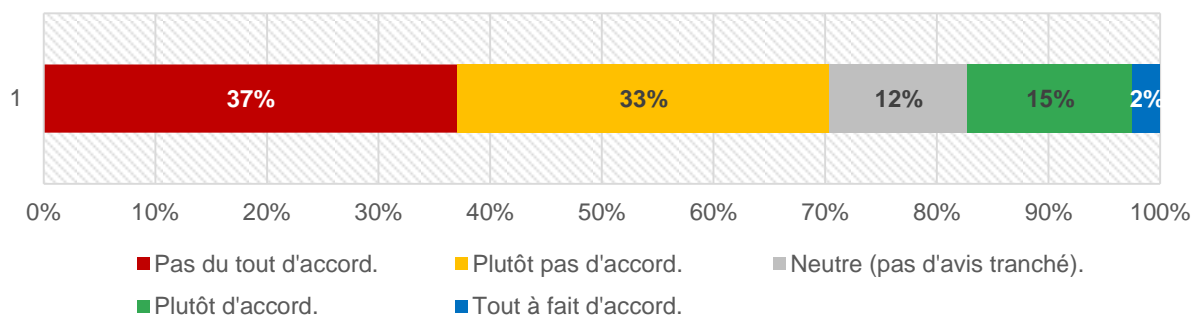
### 4 - Après une année de pratique, je considère que la réforme a un impact négatif sur mes conditions de travail.



**5 - L'organisation de l'accompagnement personnalisé (AP), de la co-intervention et du chef-d'œuvre est satisfaisante au sein de mon établissement et me permet d'avoir un emploi du temps qui me convient.**

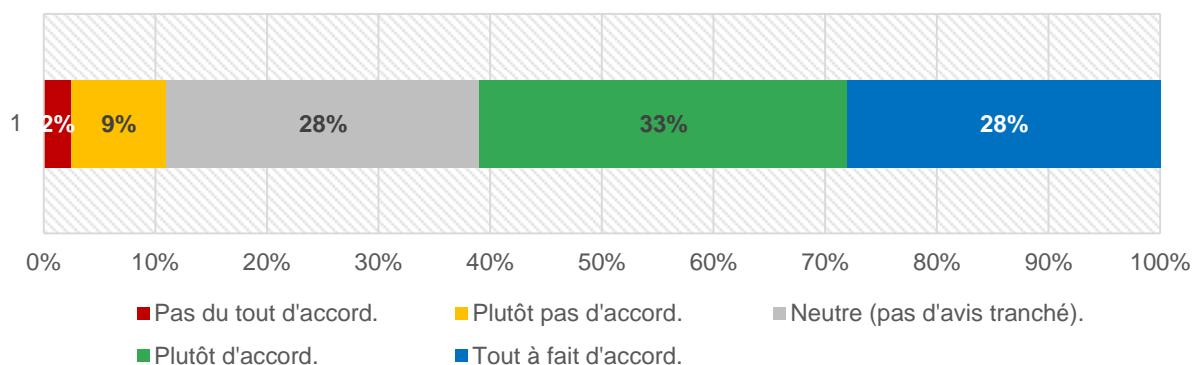


**6 - Dans mon établissement, l'organisation adoptée me permet des temps de concertation avec mes collègues de co-intervention ou de chef-d'œuvre.**



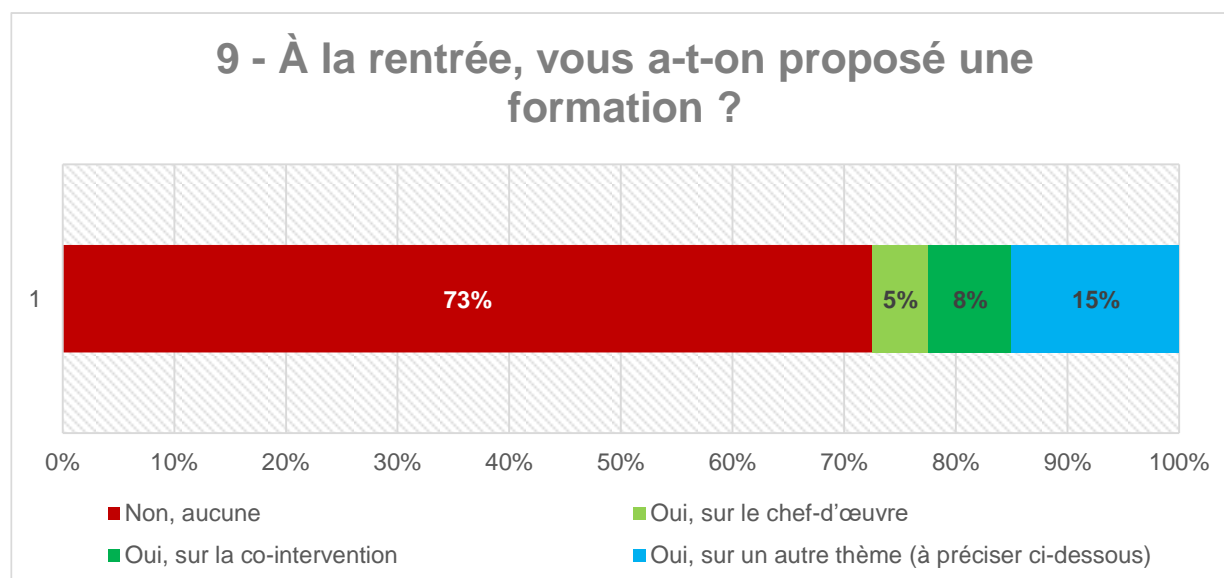
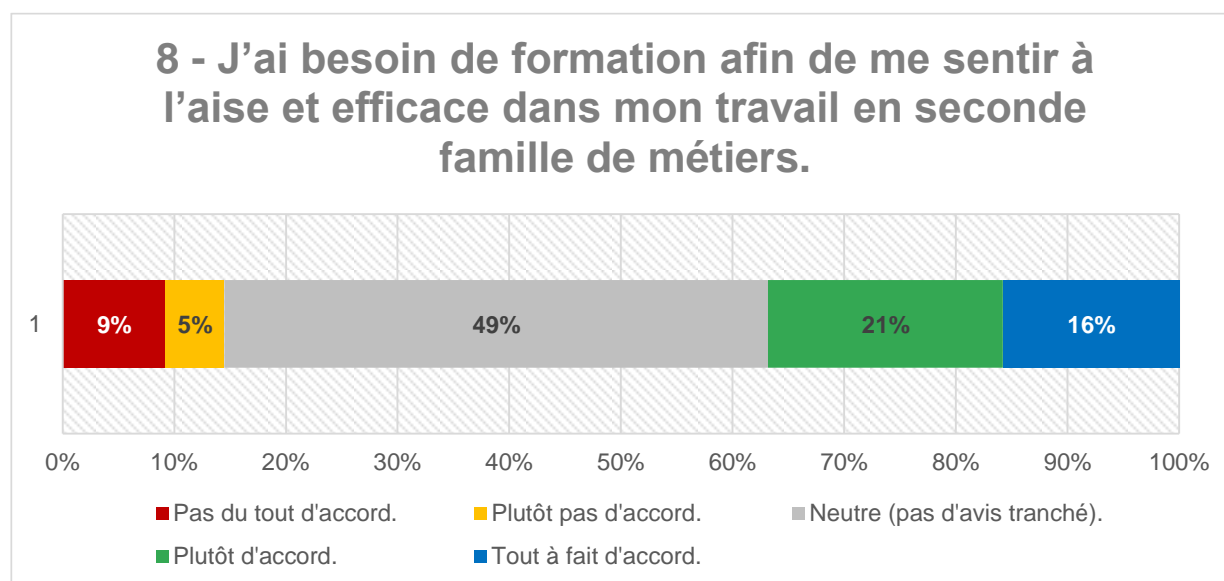
**Concernant la formation**

**7- J'ai besoin de formation afin de me sentir à l'aise et efficace dans mon travail en co-intervention ou en chef- d'œuvre.**



Pour la co-intervention et le chef-d'œuvre, 61 % sont en attente de formation », 73,1 % n'en ont pas eu.

Pour les secondes « famille de métiers », 49 % des enseignants n'ont pas d'avis concernant un besoin en formation, seuls 21 % sont en attente.



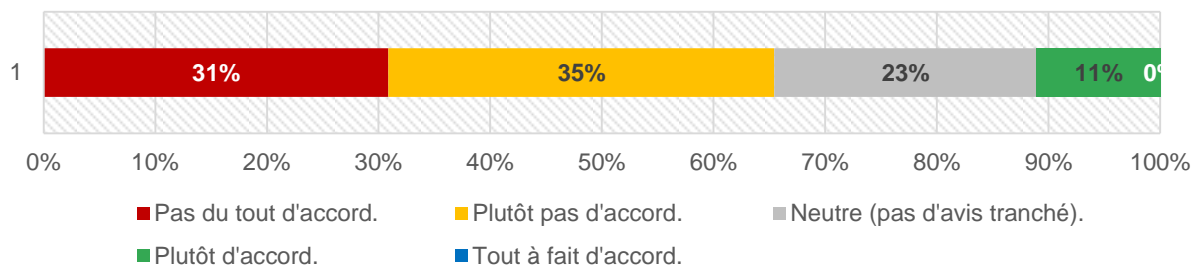
#### Concernant les dispositifs innovants

Seuls 11 % pensent avoir trouvé un équilibre satisfaisant concernant l'utilisation des dispositifs innovants (co-intervention, chef-d'œuvre) pour couvrir le programme.

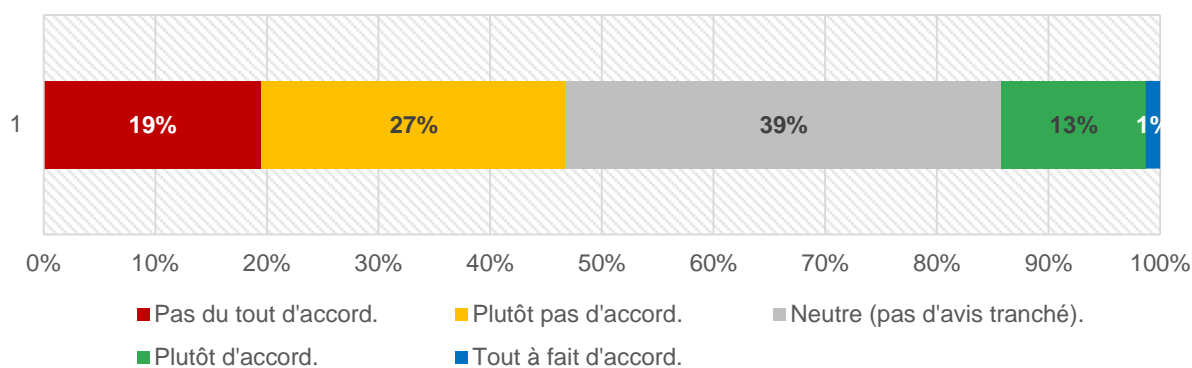
Quant à l'organisation adoptée pouvant permettre des temps de concertation, 70 % des collègues ne la jugent pas satisfaisante.

Concernant spécifiquement l'aide personnalisée, près de 87 % déclarent que celle-ci n'a pas été mise en place (en raison d'un manque de moyens pour le reste).

**10 - J'ai réussi à trouver un équilibre satisfaisant entre les heures disciplinaires et les heures de co-intervention et/ou de chef-d'œuvre et je pense pouvoir couvrir l'essentiel du programme.**

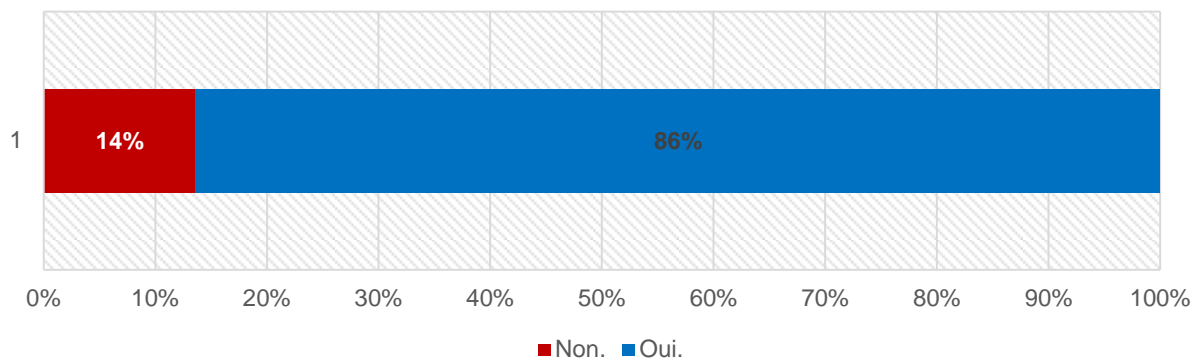


**11 - L'équipe pédagogique intervenant sur le chef-d'œuvre bénéficie des moyens nécessaires à la réalisation de celui-ci.**



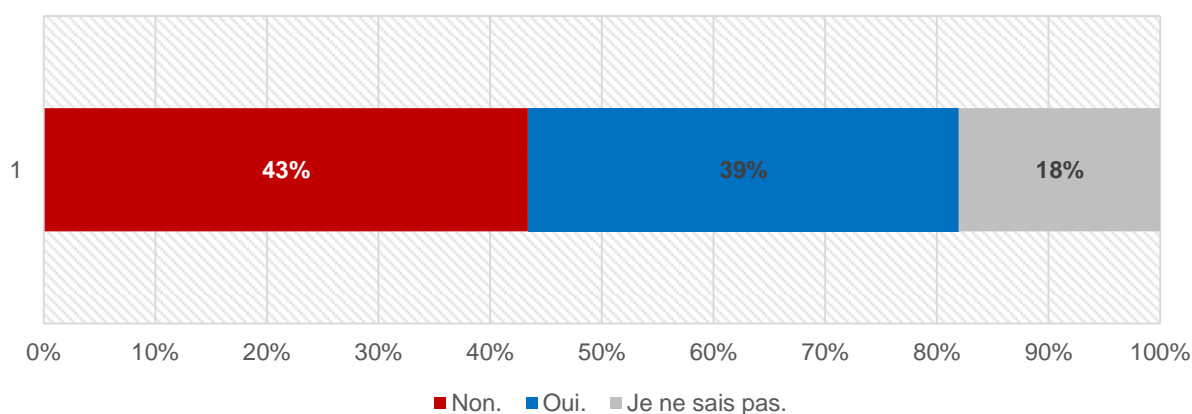
Moyens pour la réalisation du chef-d'œuvre : 47 % pensent ne pas les avoir et près de 40 % n'ont pas encore d'avis (recul insuffisant par rapport à ce dispositif).

**12 - Un accompagnement personnalisé (AP) a-t-il été mis en place dans votre lycée professionnel ?**



Le CAP en 1 ou 3 ans n'est pas proposé dans 43 % des établissements.  
Classes en mixité des publics, 46 % affirment qu'elles se sont développées à la rentrée.  
Les aspects négatifs persistent » (L'ambiance et le rythme de classe pâtissent du fait que les alternants peuvent se sentir « décalés », et des tensions peuvent survenir entre les groupes. Il est à noter que le suivi des apprentis en entreprise ne peut se faire qu'avec un contrat signé avec l'**Ogec** de l'établissement qui permettra de couvrir l'enseignant en cas d'accident et le rémunérer pour cette mission.

### 13 - Le CAP en 1 ou 3 ans est-il proposé dans votre établissement ?



### 14 – Les classes mixtes, associant élèves de la voie scolaire et apprentis, se sont développées dans mon lycée à la rentrée.

